

Chers clients, chers lecteurs,

Des événements politiques majeurs ont marqué le trimestre écoulé. Aux États-Unis, le retrait de Joe Biden de la course présidentielle au profit de Kamala Harris a été globalement bien accueilli par les marchés financiers. En revanche, en France, la dissolution de l'Assemblée nationale par Emmanuel Macron, suivie des élections législatives, a pesé sur la bourse française (CAC 40), qui accuse depuis un retard notable par rapport à ses voisins européens. Ce décalage s'explique également par la forte pondération du secteur du luxe dans l'indice français, en difficulté en raison du ralentissement économique en Chine. Au Royaume-Uni, la victoire écrasante du Parti travailliste, de centre-gauche, a redessiné le paysage politique, mais sans impact notable sur l'indice boursier phare d'Outre-Manche (le FTSE 100).

Quant aux conflits en Ukraine et au Proche-Orient, bien que tragiques, ils continuent d'avoir un effet limité sur le moral des investisseurs.

Sur le plan économique, les craintes d'une récession aux États-Unis ont provoqué une chute temporaire mais spectaculaire des marchés boursiers début août, suivie d'un redressement rapide les semaines suivantes. Début septembre, les marchés mondiaux ont de nouveau vacillé sous l'effet des inquiétudes liées à la croissance de l'économie américaine et d'une potentielle bulle autour des entreprises liées à l'intelligence artificielle. Cependant, les marchés ont à nouveau rebondi assez rapidement les semaines suivantes.

Mi-septembre, dans le but de dynamiser l'économie européenne, la Banque centrale européenne (BCE) a abaissé son taux directeur de 0,25 %, ramenant ainsi le taux de facilité de dépôt de 3,75% à 3,50%. Cet assouplissement, largement anticipé par les économistes et les investisseurs, constitue la deuxième baisse de taux cette année. Christine Lagarde, présidente de la BCE, a confirmé le ralentissement économique dans la zone euro, tout en restant vague sur les décisions futures de l'institution. Les prévisions de croissance pour 2025 et 2026 ont d'ailleurs été légèrement revues à la baisse.

Quelques jours plus tard, la Réserve fédérale américaine (Fed) a abaissé son taux directeur de 0,50%, une première depuis 2020, le plaçant désormais entre 4,75% et 5%. Cette baisse importante, surprenant une partie des économistes qui anticipaient une réduction de seulement 0,25%, a constitué la première étape dans la gestion délicate d'un atterrissage en douceur de l'économie américaine. Selon Jerome Powell, président de la Fed, les risques de récession ne semblent pas élevés pour le moment, renforçant ainsi la perspective d'un atterrissage en douceur de l'économie (« soft landing »). La banque centrale a aussi dit prévoir une réduction de 50 points de base (0,5%) supplémentaires d'ici la fin de l'année. L'année prochaine, le taux directeur américain devrait encore être abaissé de 1%. Le virage vers des taux sensiblement plus bas a donc clairement été amorcé des deux côtés de l'Atlantique.

Fin septembre, en Chine, les dirigeants ont décidé de prendre le taureau par les cornes pour relancer la croissance économique. La banque centrale chinoise a ainsi annoncé plusieurs baisses de taux au cours de la dernière semaine du mois. Les banques chinoises auront moins de contraintes pour accorder des prêts à leurs clients, ce qui devrait renforcer la reprise économique. Cela a provoqué un fort rebond des marchés chinois, mais aussi des valeurs du luxe européennes.

Du côté des matières premières, l'or a accéléré sa hausse durant le troisième trimestre 2024 pour atteindre une performance impressionnante de +27,7% depuis le 1er janvier. Quant au pétrole, celui-ci s'est de nouveau replié le trimestre écoulé et affiche une performance négative (-4,8%). Au niveau des devises, le dollar a baissé ces trois derniers mois pour présenter une baisse de 0,9% cette année.

Le dernier trimestre de l'année qui vient de débuter sera sans nul doute marqué par les élections américaines. Début novembre, tous les yeux seront rivés vers un duel Trump-Harris qui s'annonce très serré.

Les marchés semblent naviguer dans un environnement favorable pour le moment au vu du retour de la politique accommodante des banques centrales et du maintien d'un bon niveau de confiance de la part des investisseurs.

Nous restons plutôt confiants en ce début de 4<sup>ème</sup> et dernier trimestre de l'année.



## Évolution des principaux marchés en 2024

	Septembre 2024	du 01/01 au 30/09/2024
<b>Euro Stoxx 50</b>	+2,17%	+10,59%
<b>Stoxx Europe 600</b>	+2,24%	+9,17%
<b>BEL 20</b>	+10,61%	+15,96%
<b>S&amp;P 500</b>	+5,53%	+20,81%
<b>S&amp;P 500 Equal Weight</b>	+9,06%	+13,54%
<b>Nasdaq 100</b>	+1,92%	+19,22%
<b>Nikkei 225</b>	-4,20%	+13,31%
<b>Hang Seng (Hong Kong)</b>	+19,27%	+23,97%
<b>MSCI Emerging</b>	+7,79%	+14,37%
<b>MSCI World</b>	+6,02%	+17,48%

**Charles BOK**  
Administrateur délégué

**Fabien PLANCQ**  
Senior Wealth Manager